

Dimanche 14 décembre 2014
Troisième dimanche de l'Avent
Matthieu 11, 2-6
Le Précurseur du Seigneur

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui nous célébrons le 3^{ème} dimanche de l'Avent. Nous approchons à grands pas de Noël.

Le thème de ce dimanche, « le précurseur du Seigneur » renvoie à Jean-Baptiste, c'est avec lui que nous voulons nous préparer ce matin à accueillir le Christ, la lumière du monde.

Au début de l'évangile de Jean (1v.29), Jean-Baptiste accueille Jésus en proclamant :

« Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du Monde ».

Plus loin, il reconnaît clairement que Jésus est le Fils de Dieu (v. 34). Lui n'est que le précurseur, celui qui prépare la route et les cœurs à accueillir le sauveur du Monde.

Dans l'évangile de Jean, Jean-Baptiste définit son rôle ainsi que celui de Jésus de façon imagée. Jean-Baptiste n'est pas le Messie. Il est celui qui l'annonce. Il est un ami, l'ami du marié comme il se nomme au chapitre 3 de l'évangile (v.29). Il se réjouit pour le marié, pour Jésus.

En ayant connu, rencontré Dieu, sa joie est complète, totale. Il laisse la place à Jésus. Il est celui qui est en 1^{ière} partie d'un concert.

Il chauffe la salle pour la star qui va venir après lui. Son rôle est important. Tout en faisant patienter le public qui est venu écouter le chanteur ou la chanteuse vedette, il lui permet de se mettre

dans l'ambiance, d'être réceptif à ce qui va suivre. C'est là son principal talent. Chacun a sa place, son rôle à jouer et les 2 sont liés.

Reconnaître en Jésus le Messie, c'est-à-dire celui que Dieu envoie pour aller à la rencontre des Hommes devait être simple pour Jean-Baptiste, puisque le face à face réel a pu avoir lieu.

Et pourtant, l'évangéliste Matthieu nous relate l'événement suivant dans le texte qui est proposé à notre méditation (11, 2-6) :

2 Jean-Baptiste, dans sa prison, entendit parler des œuvres du Christ. Alors il envoya quelques-uns de ses disciples

3 demander à Jésus: "Es-tu le Messie qui doit venir ou devons-nous attendre quelqu'un d'autre?"

4 Jésus leur répondit: "Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez:

5 les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts reviennent à la vie et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.

6 Heureux celui qui n'abandonnera pas la foi en moi!"

Même pour Jean-Baptiste, l'enthousiasme des premières rencontres et les certitudes premières font place au doute. Suite à sa prédication dérangeante, Jean-Baptiste se retrouve au fond d'une prison. Tant de paroles et de gestes ont conforté Jean-Baptiste dans cette certitude que Jésus est bien le Messie tant attendu. Maintenant il n'en est plus tout à fait sûr. Il ne peut plus juger sur pièce, puisqu'il est enfermé et donc privé de liberté. Voilà pourquoi il demande à ses disciples de poser la question à l'intéressé lui-même.

« Es- tu le Messie ? »

En cela Jean Baptiste rejoint le questionnement au sujet de Jésus qui a occupé durant des siècles, historiens et théologiens. Il rejoint également le questionnement de beaucoup de nos contemporains.

Qui est ce Jésus ?

Un homme formidable ? Un grand penseur ? ou alors le Fils de Dieu lui-même comme l'ont déclaré les premiers conciles dans l'élaboration des confessions de foi !

Pour les uns Jésus était Dieu, mais n'a jamais été homme. Il aurait juste eu une apparence humaine.

D'autres à l'opposé ont vu en lui un homme génial, un philosophe, à la rigueur un homme adopté par Dieu, mais en aucune façon Dieu lui-même.

Et puis il y a ceux qui ont essayé de doser la part de divinité et d'humanité en lui, plus Homme que Dieu ou plus Dieu qu'Homme. En réponse à ce que l'on nomme des hérésies, les premiers conciles ont insisté sur Jésus à la fois Dieu et Homme.

Ce sont là des débats qui ont eu lieu dans les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise. Des débats qui n'ont plus court aujourd'hui !

Ou du moins ils se posent en d'autres termes ! Encore aujourd'hui beaucoup de personnes se demandent « qui est ce Jésus ? » Des ouvrages et des revues grand public s'en font également l'écho !

(On peut citer des exemples ...)

Comme nous nous préparons à recevoir Jésus enfant dans nos chaumières, la question de Jean-Baptiste est d'autant plus pertinente. Sans se perdre dans des débats de spécialistes, posons-nous la question : Qui est ce Jésus ? Est-il le messie ? l'envoyé de Dieu ?

A Noël ce n'est pas un adulte qui se présente à nous. Se référant aux récits d'enfance dans les évangiles de Matthieu et de Luc, c'est l'enfant Jésus qui est au centre de la fête à venir.

Tous ceux qui ont pu accueillir un enfant dans leur existence, le savent bien. En accueillant un enfant, c'est un être en devenir qui vient prendre sa place au sein de la communauté des humains.

Il n'est pas destiné à rester le petit bout de chou que tout le monde adore. Il va se forger une personnalité, prendre sa place parmi nous. C'est exactement la même chose pour Jésus. En rester à l'image de l'enfant Jésus, aussi merveilleux que cela puisse être, est le figer à un moment de son histoire. Or cet enfant, Jésus, est appelé à grandir, à prendre de plus en plus de place dans nos existences.

Cela me fait penser à cette parole concernant la relation Jésus et Jean-Baptiste, quand ce dernier affirme : « Il faut que son influence grandisse et que la mienne diminue." (v.30).

C'est bien pour cela que le peintre Matthias Grünewald, a représenté le baptiste sur le retable d'Issenheim, au pied de la croix, montrant le crucifié plus grand que nature, illustrant ainsi la citation biblique que je viens d'évoquer.

C'est exactement ce que nous vivons avec la couronne de l'Avent. Au départ la discrète lumière a de la peine à trouver sa place dans le flot des lumières artificielles. Petit à petit, ce seront quatre lumières chaudes, représentant la présence croissante du Christ qui vient à notre rencontre.

Jean Baptiste nous prépare à recevoir Jésus. Ils nous réveille de notre torpeur.

Il nous faire prendre conscience que nous devons changer de vie, pour mieux accueillir Jésus. Il s'adresse à tous les hommes, puissants et humbles, tous ont à se réformer, chacun selon son état de

vie. Oui, celui qui vient, il faut qu'il grandisse et que moi je m'efface, pour laisser toute la place au Christ.

Faire de la place à Jésus pour l'accueillir, c'est réduire l'espace que nous envahissons. Nous encombrons notre existence avec tant de choses qui l'alourdisse.

Tant de choses nous empêchent de découvrir Jésus.

Mais comment reconnaître Jésus dans le brouhaha de notre monde ?

Les contemporains de Jésus ne l'avaient pas reconnu, à commencer par les scribes. Ils lisent la prophétie du livre de Michée annonçant la naissance de Jésus à Bethléem. Et que font-ils ? Ils restent à Jérusalem !

Personne d'ailleurs n'attendait un enfant en tant que Messie !

Peut-être devrions-nous simplement nous poser la question que Jésus adresse à ses disciples : Et vous qui dites vous que je suis ?

Au questionnement de Jean-Baptiste, Jésus répond comme à son habitude de façon détournée.

« Les aveugles voient clair, les boiteux marchent bien, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts se réveillent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. » Avec de tels signes, Jésus ne peut qu'être le Messie. Avec lui, tout est possible. Tout renaît ; tout reprend vie et forme. La joie surgit pour celui qui est prêt à croire en lui.

Aujourd'hui la radio, la télévision, les journaux nous servent la vie brute et brutale, car les reporters ne font pas dans la dentelle. Ne faut-il pas provoquer et choquer pour garder l'audience, pour faire monter l'audimat ?

Nous pourrions bien sûrement nous isoler dans une tour d'ivoire, nous calfeutrer dans le cocon douillet de nos appartements et de nos maisons, et, pour occulter la réalité, nous passer des films d'amour qui se terminent bien...

« Les aveugles voient, les boiteux marchent... »

C'est à ce signe qu'on devait reconnaître le Messie qui viendrait de la part de Dieu.

Il est venu, il a mis les hommes debout, leur a ouvert les yeux.

Nous qui le savons, ne cherchons pas à les fermer. Ouvrir les yeux pour voir la misère et la peine des hommes.

Mais ouvrir les yeux aussi pour voir tout le bien et l'amour en train de germer à travers ceux qui suivent, le sachant ou non, l'impulsion de l'Esprit.

Ceux-là font moins de bruit que les vedettes, et ne sont jamais à la une.

« Le bien est banal » paraît-il, aussi faut-il être très attentifs pour le percevoir.

Mais ces « témoins » permettent de croire en l'humanité, ils donnent envie de devenir comme eux, comme Lui.

Ils ont vu la lueur ! Ils exultent ! Ils se sont hâtés de retourner dans leur pays de chaque jour. Leur allégresse est si grande qu'elle déborde dans leurs paroles et transparaît sur leurs visages.

Ils racontent ce qu'ils ont vu et tout ce qu'ils ont appris au sujet de la lueur : "Préparez-vous, car elle vient chez vous, la lueur ! Elle brillera jusqu'au fond des sombres impasses de vos existences !"

Parmi ceux qui les écoutent, certains hésitent, incrédules. Alors ils insistent : "Elle est depuis toujours, la lueur ! Depuis le commencement ! En elle est la vie ! Elle vient pour éclairer tout homme et

toute femme de ce monde. Elle brille dans les ténèbres et les ténèbres ne peuvent l'arrêter. La lueur vient pour demeurer chez vous, car chez vous elle est chez elle ! Si vous la recevez avec confiance elle fera de vous des enfants de lumière !"

La joie qu'ils communiquent est si grande qu'elle se met à resplendir, toute pareille à un éclat de soleil. La joie a l'étrange pouvoir de faire étinceler la lumière sur la terre humaine...

Deux lueurs déchirent maintenant la nuit.

Chers frères et sœurs, que l'éclat de ces bougies qui brûlent et rayonnent sur notre couronne laisse présager les lueurs de la fête à venir. Je vous souhaite qu'elles apportent toujours plus de chaleur et de réconfort, signe d'espérance et de présence de Dieu à vos côtés. Amen !

Marc Hoff, pasteur à Printzheim

Cantiques proposés*

Alléluia 31/09 (Arc 311) : Comment te reconnaître?

Alléluia 31/06 : Enfin la nuit s'éclaire

Arc 309 : Peuple de Dieu rassemble-toi

Alléluia 31/14 (Arc 301) : Aube nouvelle

EG 11 (RA 17) : Wie soll ich dich empfangen

EG 213 (RA 297): Kommt her ihr seid geladen (chant de Sainte Cène)

EG 141 (RA 141) : Wir wollen sing'n ein Lobgesang

EG 15 : Tröstet, tröstet spricht der Herr

Prière*

Merci Seigneur,
pour les contemplatifs,
témoins de l'invisible dans un monde anxieux
d'efficacité immédiate,

et pour les hommes d'action
dont l'engagement stimule
ma responsabilité à l'égard du monde.

Merci Seigneur,
pour les poètes et les artistes
dont le rêve ouvre des brèches dans les murs
qui ferment mon horizon
dont la rigueur parfois implacable
me ramène à la dure réalité des situations.

Merci Seigneur,
pour ceux qui croient à un monde meilleur
et dénoncent inlassablement la médiocrité,
les injustices et l'absurdité
auxquelles je suis tenté de me résigner,
et pour les techniciens
aux prises avec les limites du possible
afin d'obtenir qu'elles reculent encore.

Merci Seigneur,
de nous donner ces témoins d'espérance :
que d'autres se lèvent par toute la terre.

D'après l'Alliance nationale des Eglises luthériennes de France

Livres Prières, Editions Olivetan, p.419.

*propositions du service